

Connaissance des Arts

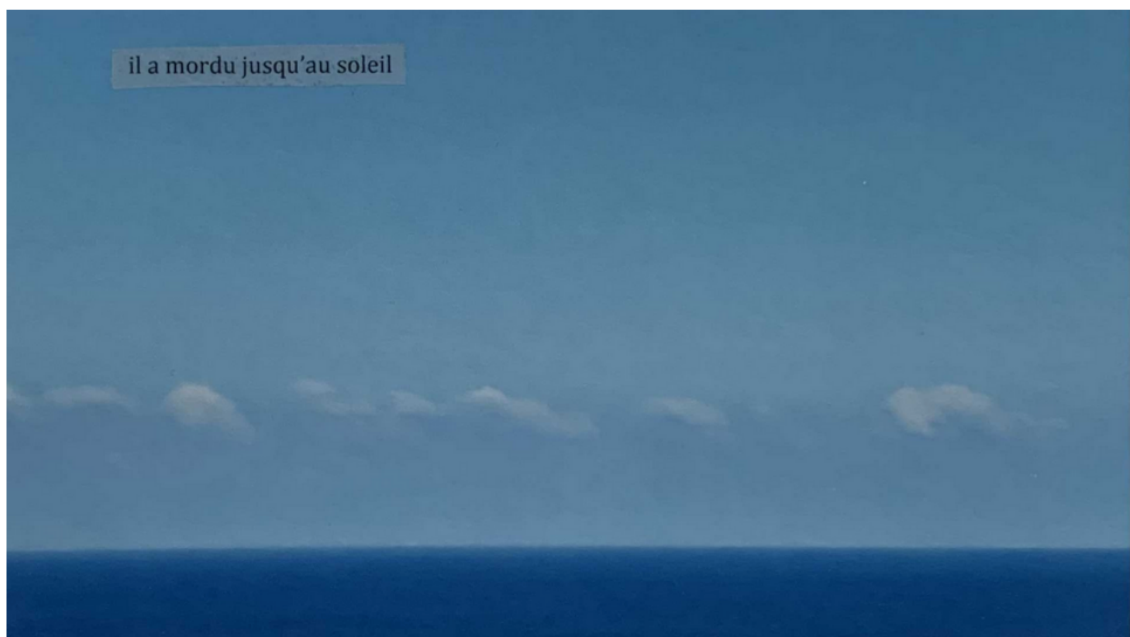
27 octobre 2025

connaissance
des arts

Par Guy Boyer

Exposition à Marseille : le château de Servières révèle les dessins subtilement politiques de Massinissa Selmani

Travail de dessin dans l'espace



Il a mordu jusqu'au soleil (2023) de Massinissa Selmani, présenté dans
l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les
antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 © Connaissance des
Arts / Guy Boyer

Poursuivant sa politique d'exposition autour du dessin, de Jean Bédéz à Jean-Philippe Roubaud, Martine Robin a invité cet automne Massinissa Selmani à investir les grandes salles blanches du château de Servières. Élégamment, celui-ci a réparti ses dessins et calques sur les murs alors que le centre de la pièce est occupé par une grande installation sur une table en bois. Il poursuit ainsi son travail sur l'espace, qu'il soit sur le papier ou en trois dimensions. Après des études en informatique à Tizi-Ouzou, Massinissa Selmani s'est formé aux Beaux-Arts de Tours, puis a été sélectionné pour le Prix Marcel Duchamp en 2023 et a participé à la Biennale de Venise en 2015.

Entre réel et irréel



Sélection de dessins (2018-2025) de Massinissa Selmani, présenté dans l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 (©Guy Boyer).

Le travail de Massinissa Selmani se base d'abord sur une longue recherche documentaire à partir de coupures de presse, de photographies d'archives. Patiemment, il les rassemble, les découpe, les assemble jusqu'à ce que la scène imaginée soit suffisamment éloignée de la réalité pour intriguer le spectateur. De manière délicate, il détourne les événements, leur donnant un tour ambigu qui permet au public de s'interroger sur le sens des scènes. « *À travers son approche expérimentale du dessin*, explique sa galeriste, Massinissa Selmani joue sur la frontière du réel et de l'irréel, du comique et du tragique. »

Dans les pas de Louise Michel



Dans quel sens traverser les antipodes (2018-2025) de Massinissa Selmani, présenté dans l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 (©Guy Boyer).

« Dans ce projet spécifique, explique Martine Robin, Massinissa Selmani met en lumière des causes tues ou reléguées à la marge, trop fragiles pour trouver un relais dans les récits dominants de réparation des peuples opprimés. » L'artiste évoque ici l'histoire de Louise Michel, cette institutrice figure majeure de la Commune de Paris exilée en Nouvelle-Calédonie, où elle se convertit à la pensée anarchiste et rencontre des Algériens déportés. En 1904, elle se rend en Algérie pour une tournée de conférences et meurt, l'année suivante, à Marseille. Marqué par les violences de l'Algérie des années 1990, Massinissa Selmani mêle ainsi les bribes de différentes histoires avec quelques clins d'œil autobiographiques.

La quête de la troisième dimension



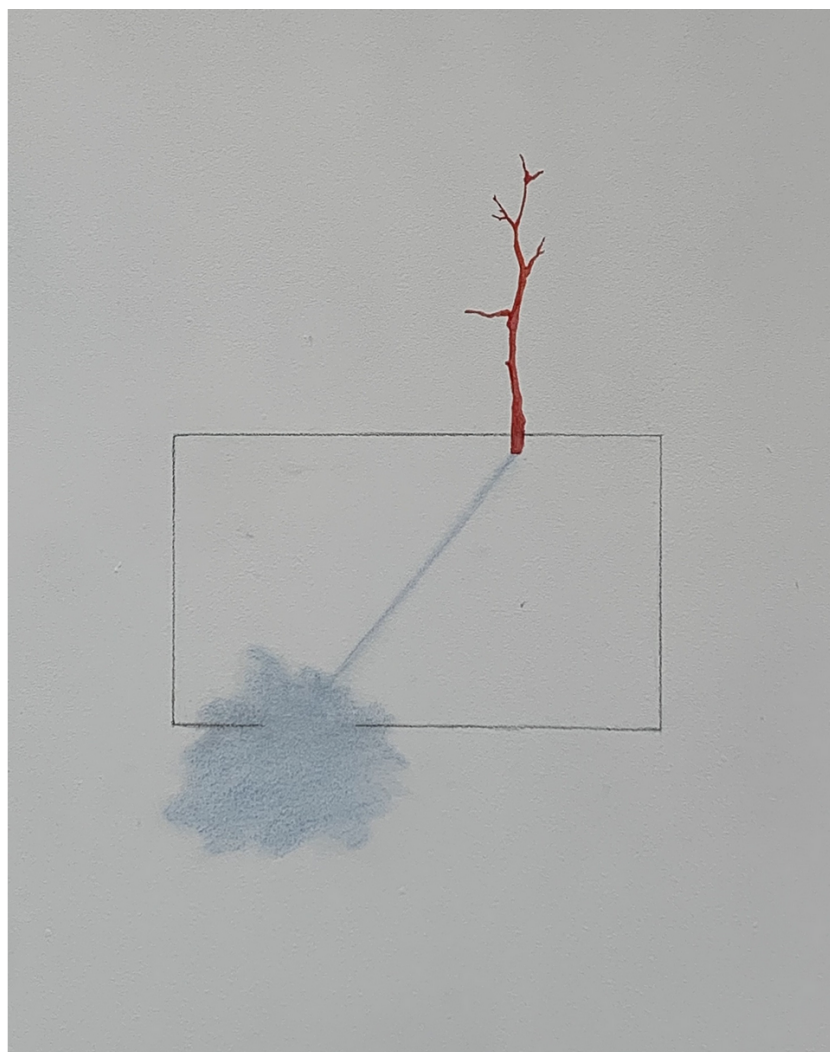
Sans titre (2021) et *La Place et le Lieu* (2022) de Massinissa Selmani, présenté dans l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 (©Guy Boyer).

Partant de ses dessins, Massinissa Selmani réalise également des sculptures et de la vidéo. Ici, une balance-balançoire en bois brut semble peser des barrières et des signaux. Au mur, une très courte animation joue également sur la notion d'équilibre. Un oiseau tente de s'envoler, mais il est retenu par le poids d'un portrait officiel sculpté dont il ne reste plus que le socle et le bas du corps. Le renversement d'un régime totalitaire pourrait-il être le fruit d'un simple battement d'ailes ? Ou bien s'agit-il de l'illustration de la difficulté de s'évader d'un pays sous contrôle militaire ? À chacun son interprétation.



Dessins préparatoires pour *1000 villages* (2015) de Massinissa Selmani, présentés dans l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 (©Guy Boyer).

Montré pour la première fois à la Biennale de Venise en 2015, ce projet de Massinissa Selmani sur les mille villages socialistes en Algérie se poursuit aujourd'hui grâce aux recherches de l'historienne de l'art Natasha Marie Llorens dans les très riches archives qu'elle constitue sur ce sujet délaissé. Dans les années 1970, le gouvernement algérien a voulu aménager les campagnes pendant sa révolution agraire, mettant en place de nouvelles formes d'organisation et de travail d'esprit collectiviste. Par le dessin, Massinissa Selmani documente cette expérience malheureuse. Début 2027, le Mac de Marseille devrait en poursuivre la présentation.



Wall Drawing (2025) de Massinissa Selmani, présenté dans l'exposition « Massinissa Selmani. Dans quel sens traverser les antipodes », château de Servières, Marseille, 2025 (©Guy Boyer).

Pour conclure l'exposition marseillaise, Massinissa Selmani a voulu réaliser un dessin à même le mur. Rapidement exécuté, celui-ci associe un arbre rouge, dégarni de ses feuilles, et l'ombre portée du même arbre dont le feuillage est encore présent. Surréaliste dans l'esprit, cette proposition souligne combien le dessin est le fruit de l'imagination et non la transcription trop fidèle du réel. Une épure délicate de la création.